



L'éditorial de Philippe Gélie: «Europe-Amérique, la dérive des continents»

Par Philippe Gélie

Publié le 28 février à 19h13, mis à jour le 28 février à 21h08

éditorial figaro Donald Trump Vladimir Poutine



Philippe Gélie. *Le Figaro*.

Les Européens sont pris en étau entre un autocrate belliqueux qui déstabilise le continent et un marchandeur sans scrupule qui négocie son parapluie sécuritaire et les menace d'une guerre commerciale.

L'Amérique de Donald Trump est déjà loin de l'Europe. Alignée de fait sur les positions de Moscou à l'orée d'une négociation qui engage la sécurité de notre continent, elle poursuit ses intérêts sans considération pour le passé, les alliances ou les «valeurs ». Ceux qui croient encore pouvoir rattraper le président américain par la manche, grâce à leur attrait économique ou un

sursaut de conscience lui révélant ses vrais amis, se ménagent un réveil brutal. Dans la jungle de Trump, les amis sont des profiteurs qu'il faut traiter en vassaux.

Rien de bien neuf sous le ciel des relations internationales : chaque dirigeant se soucie avant tout des intérêts de son pays - la différence tient à la façon dont il les définit et les défend. En l'espèce, ranger toutes les décisions de Trump au rayon de la priorité nationale ne rend pas justice à sa singularité. L'homme d'affaires pragmatique se révèle extrêmement idéologique. Sa révolution vise à détruire un ordre dans lequel il estime que les États-Unis se font abuser - quand bien même ils l'ont eux-mêmes bâti et imposé.

Cette force hostile venue de l'ouest est relativement nouvelle pour les Européens. Elle les place en étau entre un autocrate belliqueux qui déstabilise le continent et un marchandeur sans scrupule qui négocie son parapluie sécuritaire, les menace d'une guerre commerciale et soutient en leur sein des forces radicales. À Moscou, Vladimir Poutine n'en croit sûrement pas ses yeux et ses oreilles : qui aurait parié sur une telle dérive des continents, dans laquelle l'Amérique se rapproche de la Russie en passant par-dessus l'Europe ?

En dépit de ce qu'il voit comme ses intérêts, Donald Trump n'a pas grand-chose à gagner dans son alignement sur le Kremlin. Il demande la paix à toute vitesse, mais l'autre veut la victoire et a tout son temps. L'Américain fait le jeu d'un tsar convaincu du déclin inéluctable de l'Occident démocratique et capitaliste, et qui voit en lui un accélérateur de l'Histoire. Certitude partagée par son homologue chinois, dont Washington espère briser l'alliance avec Moscou, sous-estimant la force de leur pacte idéologique. Problème : quand le chef de la Maison-Blanche se trompe de cible, c'est autant aux dépens de l'Europe que des États-Unis.

- Droits de douane : comment la TVA est devenue l'un des nœuds du problème entre Donald Trump et l'Europe
 - Transport maritime: comment CMA CGM se prépare aux futurs droits de douane de l'Administration Trump
 - Guerre en Ukraine : le Royaume-Uni face à l'indispensable modernisation de l'armée de Sa Majesté
-

Sur le même thème

L'éditorial de Jacques-Olivier Martin: « Dette, déficit, la vraie menace n'est pas Standard & Poor's mais l'inaction »

En France, on ne réforme pas, on recule. On n'économise pas, on taxe.

L'éditorial d'Yves Thréard : «Paris- Alger, le compte à rebours»

Le gouvernement français semble avoir pris la mesure du piège algérien. L'inacceptable a assez duré.

L'éditorial de Philippe Gélie : «Macron- Trump, jeu de rôle à Washington»

En deux votes inédits à l'ONU, les États-Unis se sont ouvertement rangés dans le camp de la Russie et de ses amis, exposant la fracture béante qui les sépare dorénavant de l'Europe.

L'éditorial d'Yves Thréard : «La France doit sortir du piège algérien»

Une page doit être tournée pour que notre pays cesse de se ridiculiser en étalant son impuissance face à un régime paranoïaque qui vit sur la « martyrologie » de son passé.

L'éditorial de Laurence de Charette:

«Barbarie islamiste, Algérie... La démission de l'État français»

L'attentat de Mulhouse, perpétré par un Algérien sous «OQTF», est l'énième conséquence logique d'une haine de nous-mêmes qui nous empêche de refuser celle des autres, à domicile.

L'éditorial de Patrick Saint-Paul: «En

Allemagne, tout est à reconstruire»

Olaf Scholz, de par son indécision et son attitude renfrognée, a paralysé le pays. Friedrich Merz, dont les sondages prédisent la victoire a fait de la relance du tandem franco-allemand, une priorité.

L'éditorial de Guillaume Roquette :

«Les vérités du vice-président américain JD Vance»

James David Vance pense que nous sommes en train de faire fausse route, parce que nous n'écouterions plus le peuple, que nous aurions peur de la démocratie et de la liberté d'opinion.

L'éditorial de Philippe Gélie: «Ukraine,

Trump et Poutine voient plus loin»

Le maître du Kremlin a l'obsession de neutraliser la menace de l'Otan et de préserver sa capacité d'ingérence. Le président américain, quant à lui, se croit assez fort pour «arracher » la Russie à ses alliances, afin d'affaiblir ses «vrais» ennemis.

L'éditorial de Laurence de Charette :

«Mariage de clandestins, les maires faux coupables»

Le maire de Béziers est poursuivi pour avoir refusé de célébrer le mariage d'un Algérien en situation irrégulière, sous OQTF. Une proposition de loi sera débattue au Sénat cette semaine.

L'éditorial de Jim Jarrassé : «Un

référendum monsieur le président ?

Chiche !»

Depuis 2005 et le traumatisme du non au référendum européen, aucun chef de l'État n'a pris le risque de recourir à la démocratie participative.